



12  
km

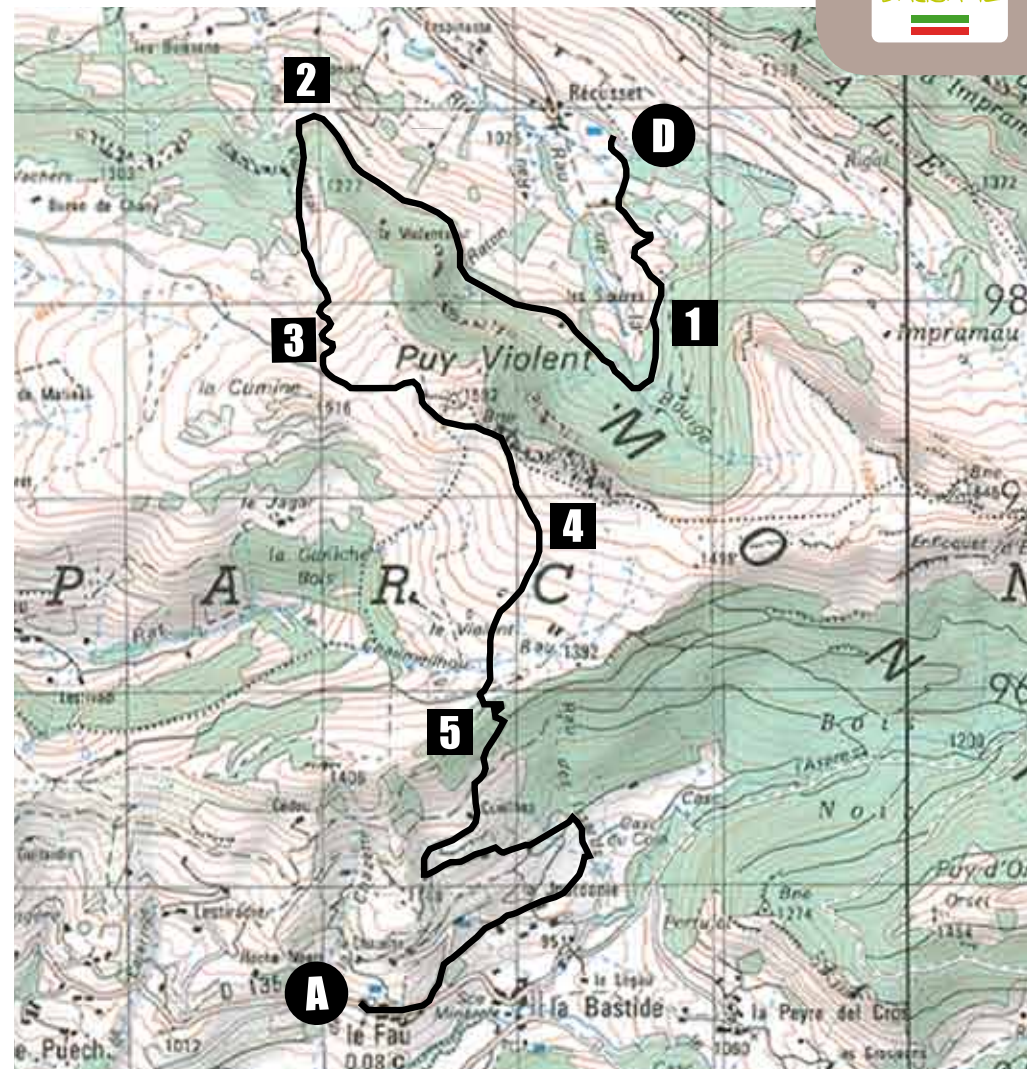
4H30

560  
m

BALISAGE

## Récusset au Fau

- D** Se garer sur le parking du restaurant. Prendre la route qui monte en direction du Puy Violent. Après 200m, emprunter le sentier à droite dans le bois. Tourner à gauche et poursuivre jusqu'à la route.
- 1** Prendre la route à droite sur 2 km.
- 2** Quitter la route pour un chemin qui monte à gauche. Passer devant le buron du Violent et continuer tout droit. A la croisée des chemins, prendre à droite.
- 3** A la Cumine, prendre le sentier à gauche en direction du Puy Violent. Suivre le sentier qui le contourne à droite.
- 4** Franchir une clôture et poursuivre la descente jusqu'à un buron en ruines. Longer un muret sur la droite et franchir le ruisseau. Remonter vers le bois et suivre le chemin qui descend à gauche.
- 5** Au buron, longer la clôture, prendre à gauche puis un chemin à droite. Franchir le ruisseau puis le longer par la droite. Emprunter le chemin à droite jusqu'à la route. La suivre par la droite pour rejoindre Le Fau.





Un peu d'histoire...

## La Transhumance Bovine

Le Cantal, département situé entièrement en zone de montagne, est un pays d'herbe. Le domaine pastoral d'altitude, les estives, recouvrent 58 000 ha, soit près de 10 % du territoire départemental et 70 % des surfaces en estive du Massif Central. Ainsi, de nombreuses exploitations pratiquent la transhumance de leur cheptel bovin, en emmenant les troupeaux paître à plus de 1000 m d'altitude. La présence des animaux sur ces terres d'estive de mai à octobre évite la progression de la friche mais permet surtout de libérer les pâturages en plaine pour la production de fourrage.

Les estives sont essentiellement fréquentées par des bovins, même si on y trouve également des ovins et quelques chevaux lourds. 90% des bovins estivés sont des vaches allaitantes accompagnées de leurs veaux. Le troupeau laitier, de taille plus réduite, est surtout représenté par des génisses laitières. Pourtant, jusqu'aux années 1960, il constituait l'essentiel du cheptel en altitude où la traite était effectuée à la main, deux fois par jour.

La pratique de l'estivage a impliqué la construction de petits bâtiments, les burons, qui servaient à loger les gardiens des troupeaux et à abriter la fabrication du fromage. Les corralles, enclos en bois, permettent le chargement et le déchargement des animaux.

Les troupeaux montent à l'estive de manière saisonnière. Le départ des animaux ou montade intervient en général entre le 15 et le 31 mai. Le retour ou dévalade s'échelonne quand à lui sur une période plus longue allant de fin août à fin octobre. Ces traditions sont, pour le Pays de Salers, de véritables événements comme à Saint Paul de Salers où une grande fête est organisée le dernier week-end de mai.

# Le Buron du Violental

SAINT PAUL DE SALERS

## Zoom sur...

### Le Buron du Violental

Les burons, quand ils existent encore, sont les vestiges d'une intense vie pastorale aujourd'hui disparue : celle des hommes qui vivaient au milieu des troupeaux dans les estives pendant cinq mois de l'année. Le vacher, aidé du boutillier, était chargé de la traite et de la fabrication du fromage, deux fois par jour. Le pâtre, quant à lui, s'occupait de la garde des troupeaux.

Aujourd'hui, les burons représentent un patrimoine emblématique en péril : en 1950, un millier d'entre eux étaient en activité pour la production fromagère, ils ne sont même plus une dizaine à l'aube des années 2000... Consciente de cette lente disparition, l'Association pour la Sauvegarde des Burons du Cantal se préoccupe depuis plus de trente ans de ce patrimoine.

En 2006, l'Association a entièrement restauré à l'identique le buron du Violental, situé à 1300 m d'altitude, sur les pentes du Puy Violent. Propriété de la COPTASA (Coopérative de Transhumance et d'Amélioration des Structures Agricoles), ce buron est un bâtiment en pierre de taille de forme rectangulaire (12 x 6 m), sur deux niveaux et couvert de lauzes. Au rez-de-chaussée, une pièce unique avec cheminée servait à la fabrication du fromage et précédait la cave voutée et semi-enterrée pour l'affinage. A l'étage, le bédélat accueillait les veaux pour la nuit et la provision de fourrage.

En plus des restaurations à l'identique dont l'objectif est de conserver ces mémoires du passé, quelques passionnés font revivre les burons en leur attribuant de nouveaux usages : auberges de montagne, chambres d'hôtes, gîtes, musées...



Le Buron du Violental